

Legrand, Bibl. Hell. XV-XVI, 1, oy. 1-2.

Δαρυγῆς

Αντώνιος

Όπό τοῦ Legrand περιγράφοντος ἐν άνωτ. (ἀρ. 1) τῷ βιβλίῳ ὃνο μεταξού
αὐτοῦ τῶν ὀντών τοῦ λόγου μερῶν.... κανεὶς αὐτοῖς... 1476 > ἀναγίρεται:

« Un homonyme [τοῦ Δημητρίου Δαρυγῆ], très probablement son frère, Antoine Damilas, dont le nom apparaît dans la souscription d'un manuscrit daté du 11 mai 1489 (Escoizay, f. II-9), et qui joignait à la profession de calligraphie celle de notaire public dans lensis f-II-9), et qui joignait à la profession de calligraphie celle de notaire public dans la ville de Combie (cf. Sather, Bibl. Gr.-H.-Rev., II p. 660 suiv.), nous a laissé sur son origine et, par cela même, sur celle de Demétrius, des informations on ne peut plus préciser. En effet, la souscription d'un manuscrit de la Bibliothèque Laurentienne (Plut. L VIII, γ. ρρχIII), que j'emprunte au Catalogue Bandini (T. II, col. 484), est ainsi consignée:



* Τέλος εἰληφε τὰ παρόντα γράμματα χειρὶ ἐμοῦ Ἀυτωνίου Μεδιολακέως, ὃντι σὲ
καὶ Κρήτος τὸ ἔθνος Συναρπένου λέγεσθαι, διὸ τὸ τῶν γενέων πρότερον σινυτόρων ἐν Κρή-
τῃ γενομένων, μεὶς αὐτῶν ἐν ταῦτῃ γνωνθῆναι μεὶς τραχινῖαι μεὶς ἀνθρώπους, μεὶς τῶν
τούτων διαρρήνοντες οὖν ἐλάττουν ἢ τοὺς ἄλλας Κρήτας ἀπολαῦσαι, ὅντες τοῦ φυλακῆν τίνες;

* Ces mots prouvent clairement que les parents d'Autine et de Demétrius étaient venus
fixer leur résidence dans l'île de Crète, où on les avait appellé les "des Milan", du
nom de la ville d'où ils arrivaient. Plus tard, leurs enfants allèrent s'établir
en Italie et conservèrent, comme nom patronymique, la dénomination par laquelle on
avait coutume de les désigner dans leur patrie d'adoption.

